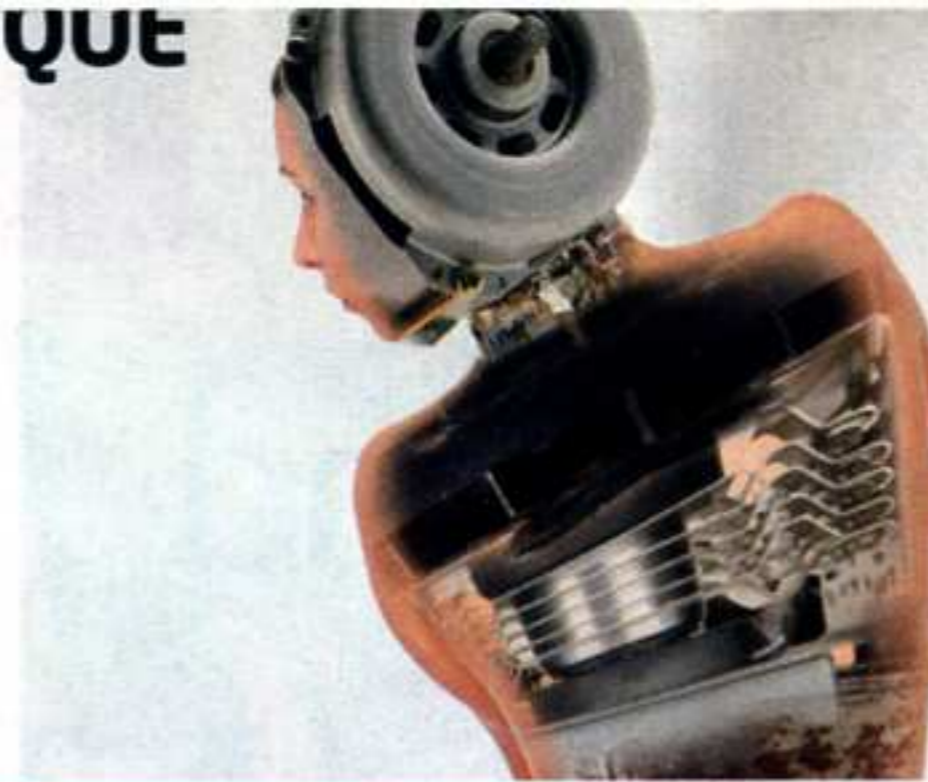


ENQUÊTE ASSISES DU NUMÉRIQUE

La France à la
recherche du
très haut débit



UNE JOURNÉE AVEC
LA SAGA MECCANO

LE NEWS DE VOS ÉCONOMIES Du 26 mai au 1^{er} juin 2008

N° 113

Économie

matin

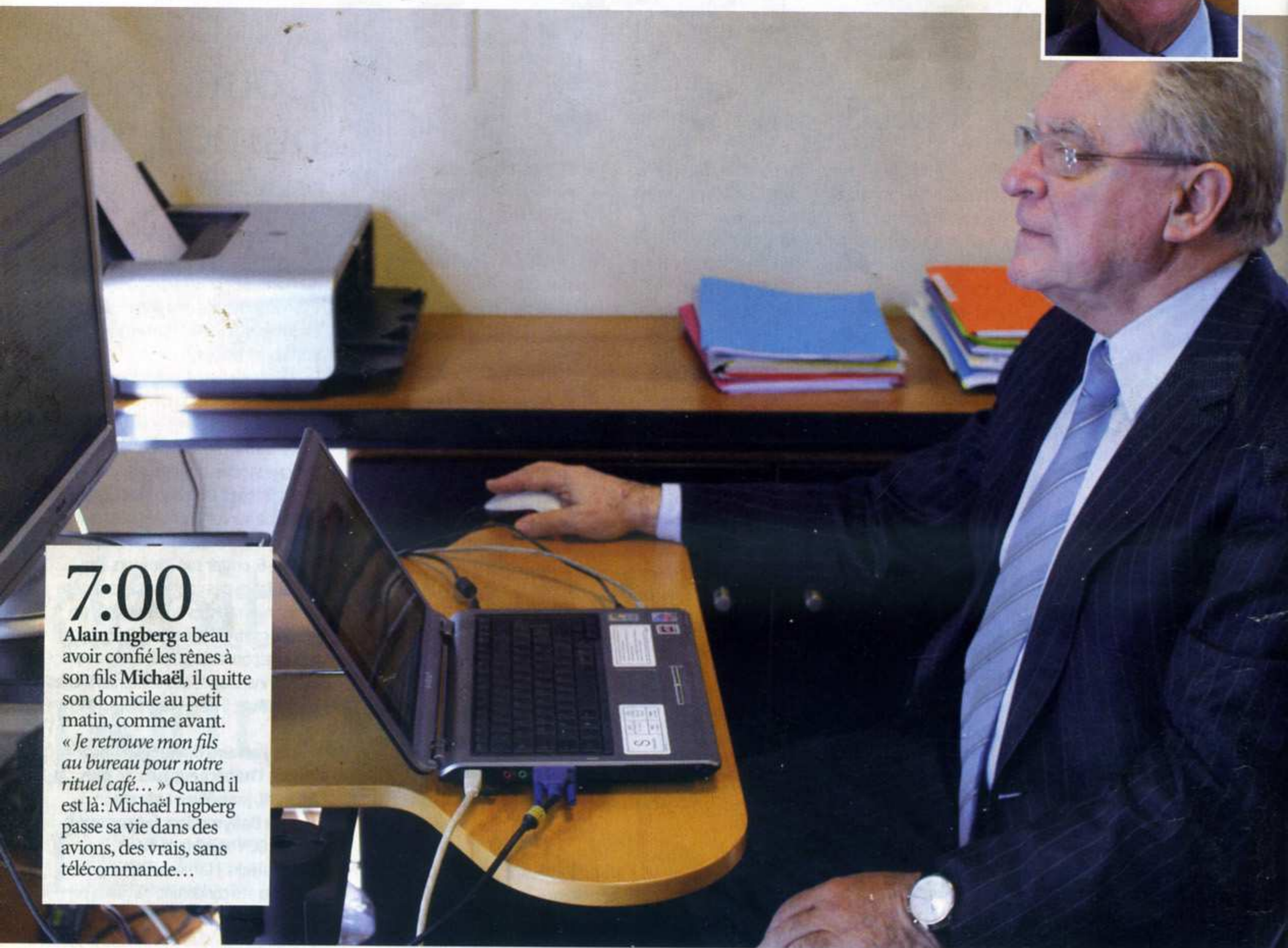
CHAQUE LUNDI

www.economiematin.com
ecomat.mobi

Le Nouveau Centre l'a exigé, le gouvernement
Fillon l'a fait: la France va s'interdire le
« déficit global »... sur quelques années.
Une révolution de pensée (lire p. 8).

Déficits

Tolérance zéro



7:00

Alain Ingberg a beau avoir confié les rênes à son fils **Michaël**, il quitte son domicile au petit matin, comme avant. « Je retrouve mon fils au bureau pour notre rituel café... » Quand il est là: Michaël Ingberg passe sa vie dans des avions, des vrais, sans télécommande...

Un père et son fils ont

« **J**e n'arrive pas à comprendre combien a été acheté **Smoby**. » Alain Ingberg s'agite. Derrière son bureau au-dessus de l'îlot de verdure qu'il a fait aménager à Clichy, « l'affaire Smoby » du moment, en mars 2008, le rachat de la marque française à l'américain **MGA** par l'allemand **Simba-Dickie** le révolte. L'importateur en France des jouets nippons **Nikko** ne supporte pas que disparaisse « une

société superbe! la plus belle après **Lego**... » Et **Meccano**, alors? Je jette un œil sur les deux boîtes de pièces de métal, « dans leur jus », qui trônent dans la pièce. Sagement triés dans leurs casses de bois, les tiges, les axes, les rouages, les leviers, les volants, les boulons inspirés de l'industrie du début du **xx^e** siècle renvoient à « la plus vieille firme de jouet » au nom mythique. **Meccano**! Qui aurait bien pu disparaître,

elle aussi, sans ses repreneurs français, Alain et Michaël Ingberg.

Ça se passe en 2000. La fabrique du jouet des ingénieurs en herbe est alors acculée au dépôt de bilan, dans son usine de production de Calais. Alain Ingberg réfléchit vite: cette marque va mourir alors que ses productions sont en parfaite synergie avec le segment des jouets pour « garçons » qu'il connaît si bien. « Je dis à mes interlocuteurs de **Nikko** au Japon, ça a du sens à la relancer. »

Ils sont sceptiques. **Meccano**, ça ne « parle » pas aux Japonais. « Je regarde les comptes, narre Alain Ingberg. Mes experts-comptables me mettent en garde. Mon fils fait une offre au liquidateur. J'appelle mes contacts au Japon, ils restent dubitatifs. » Et finalement, c'est le président de **Nikko** en personne qui s'engage. Il débloque la somme en la garantissant à titre personnel. **Meccano** est sauvé. Mais rien n'est gagné. Père et fils se partagent

Quelle retraite? À 65 ans, Alain Ingberg entend bien jouer dans la cour des grands. Ce prof de maths venu de la physique-chimie n'a enseigné que deux ans avant de poser ses valises (chez Delsey) dans le commerce, sa vie. Il crée rapidement sa propre société d'agent commercial pour se consacrer au jouet (intelligent). Partenaire de toujours du japonais Nikko, il prend, dit-il, ses premiers vrais risques avec l'aventure Meccano, en 2000.



OUVRE-BOÎTE P. 18

Pour arrêter de fumer, il a trouvé une fausse cigarette qui sent bon !



10:00 Michaël Ingberg. Il a rejoint son père pour diriger au quotidien l'entreprise de 150 personnes installée à Clichy. Ce jour-là il est à Calais, dans l'usine Meccano dont il est allé ressusciter l'esprit sous la marque Erector aux USA.



15:00 Modernisée, restructurée, l'antique usine Meccano calaisienne a été sauvée par Alain et Michaël Ingberg, par le biais de Nikko et 21 Capital Partners (Alessandro Benetton) qui en conserve 50 % avec les Ingberg.



18:00 Avec François Demares, responsable du marketing, dans le showroom de Clichy. L'importateur y teste les gammes de jouets télécommandés Nikko, la licence Oui-Oui, tout comme les prototypes conçus par Michaël Ingberg.



Nostalgie Les racheteurs ont hérité d'une prestigieuse collection, les boîtes d'origine, imaginées par Franck Hornby, le Britannique inventeur du jeu pour ses enfants en 1858, **Mechanics made easy.**

À Calais Meccano demeure une firme emblématique. cette tour exposée à la mairie de la ville traduit l'impressionnante puissance des combinaisons des pièces métalliques réinventées au fil du siècle.

sauvé Meccano

la direction, Alain aux finances. « J'appelle les clients. Je leur demande un coup de main. Je leur dis "Achetez, un peu, mais régulièrement et

permanence au travers de la gamme, abandonnant provisoirement la ligne plastique, imposant le métal à mémoire de forme, à la recherche

qui a vendu du vin à Hong Kong pratique le business américain couramment. Il arrive pour vendre Meccano aux États-Unis qui

Erector, filiale américaine de Meccano, lance Spykee, un robot communiquant...

payez-nous vite". » Pendant un an, les repreneurs pratiquent ainsi une sorte de bouche-à-bouche pendant que Michaël Ingberg innove en

de motorisations en Chine (la manivelle, c'est dépassé!). En 2002, le voilà à la foire du jouet de New York. Le jeune dirigeant

ne connaissent qu'Erector – la marque mythique sous laquelle le champion olympique Alfred Carlton Gilbert avait en 1909

légèrement « copié » Meccano. « Erector is back » titre le *Financial Times*. En 2005, nouvelle crise. Deux scénarios. Michaël soutient la mort dans l'âme un scénario de fermeture. Alain calcule qu'une modernisation, une délocalisation partielle de la production en Chine et 80 licenciements peuvent sauver Meccano. Un audit extérieur arbitre: jouable. Ouf! 2008 : sous le bouclier électronique des productions Nikko et la diversification tous azimuts, Ingberg au carré veulent faire de Meccano le jouet du XXI^e siècle. Il y a des légions d'honneur qui se perdent! **OLIVIER MAGNAN**